La bourse Martial G. Bourassa attribuée au Dr Éric Thorin de l'Institut de Cardiologie de Montréal

Le 17 juin dernier, a eu lieu la remise officielle de la bourse Martial G. Bourassa au Dr Éric Thorin, à l'auditorium Jean-Parisien de l'Institut de Cardiologie de Montréal (ICM).

Créé en 1998 par le Dr Martial G. Bourassa, ce prix de 25 000 $ vise à reconnaître l'excellence d'un jeune chercheur et à l'aider à développer sa recherche à l'ICM.

Le Dr Thorin, directeur associé à la recherche fondamentale, a été choisi pour la qualité de ses travaux de recherche portant sur le veillissement de l'endothélium (une couche de cellules qui tapisse l'intérieur des vaisseaux et empêche la coagulation du sang), dont les mécanismes cellulaires pourraient permettre de ralentir le développement des maladies vasculaires.

La Fondation de l'ICM remercie le Dr Martial Bourassa pour sa générosité ainsi que le Dr Éric Thorin pour ses réalisations.

Depuis 28 ans, la Fondation de l'ICM a pour mission de recueillir et administrer diverses sommes d'argent afin de soutenir les travaux de recherche et le développement technologique de l'Institut de Cardiologie de Montréal.

Copyright© Vente et distribution commerciale interdites
L'utilisation non autorisée est prohibite. Les personnes autorisées peuvent télécharger, afficher, visualiser et imprimer une copie pour leur usage personnel

Des contributions de 10 467 615 $ de la part de la Fondation de l'ICM

La Fondation de l'Institut de Cardiologie de Montréal a fait des contributions de 10 467 615 $ pour l'année 2004-2005. Ainsi, 1 550 000 $ seront consacrés à la création d'une chaire universitaire à l'Université de Montréal et 8 917 615 $ iront à l'Institut de Cardiologie de Montréal (ICM).

Cette somme a été amassée grâce aux dons obtenus auprès du grand public et du milieu corporatif, mais également grâce à de nombreuses activités-bénéfices (bals, tournois de golfs, concours, partenariats) organisés, soit par la Fondation, soit par des organismes et des individus bénévoles.

Les fonds recueillis permettront à l'ICM d'acquérir de nouveaux équipements à la fine pointe de la technologie, de financer la recherche et de mettre en place des programmes de prévention pour contrer les maladies cardiovasculaires.

L'Institut de Cardiologie de Montréal est un centre hospitalier ultra-spécialisé, d'envergure internationale. Il doit cette position de chef de file à ses médecins et ses chercheurs, qui bénéficient des technologies les plus innovatrices pour prodiguer les meilleurs soins à plus de 50 000 patients chaque année.

L'ICM tient à remercier chaleureusement tous ses donateurs, ses partenaires d'affaires et ses commanditaires qui, par leur générosité, contribuent au maintien de son excellence.

Depuis 28 ans, la Fondation de l'ICM a pour mission de recueillir et administrer diverses sommes d'argent afin de soutenir les travaux de recherche et le développement technologique de l'Institut de Cardiologie de Montréal.

Une nouvelle étude révèle l'ignorance des Québécois à propos de l'herpès génital

Les résultats d'un nouveau sondage Ipsos-Reid indiquent que les Québécois sont peu informés à propos de l'herpès génital, la deuxième infection transmissible sexuellement (ITS) en importance dans le monde. Près de la moitié des répondants au sondage croient à tort que l'herpès génital ne peut être transmis qu'en présence de symptômes visibles, alors que la presque totalité sous-estiment ou ne connaissent pas le nombre de Canadiens infectés par le virus.

Transmis par contact cutané, le virus de l'herpès s'infiltre par des fissures de la peau, ou pénètre les muqueuses, et provoque des vésicules douloureuses, ainsi que des lésions sur les organes génitaux. Une fois infecté, l'organisme ne peut se débarrasser du virus.

Un Canadien sur cinq est atteint d'herpès génital, et on estime que jusqu'à 80 % des personnes infectée n'en sont pas conscientes. Le nombre de personnes atteintes d'herpès génital en Amérique du Nord a augmenté de 30 % au cours des 30 dernières années.

« Les résultats de l'étude sont très décevants », affirme le docteur Guy Boivin, mircobiologiste et spécialiste des maladies infectieuses au CHUQ-CHUL à Québec. « L'herpès génital est une infection grave, qui ne se guérit pas. Le virus ne fait pas que causer des douleurs physiques; les conséquences psychologiques, qui comprennent la crainte du rejet et l'isolement, peuvent mener à la dépression. Les Québécois doivent réaliser à quel point il importe d'être informé sur le mode de transmission de l'herpès génital entre partenaires, afin qu'ils puissent se protéger. »

Les personnes intéressées peuvent obtenir l'information dont ils ont besoin, facilement et en toute confidentialité, en se rendant sur le site www.herpessante.com ou en téléphonant au 1-866-252-4666. De plus, une trousse sur la santé et l'herpès[MC], contenant du matériel éducatif à l'intention des patients, peut être obtenue.

Sclérodermie Québec lance une importante campagne de visibilité et de financement

La lieutenant-gouverneur du Québec, l'honorable Lise Thibault, patronne d'honneur de Sclérodermie Québec, a lancé le 14 septembre 2005, au nom des personnes souffrant de sclérodermie et de leur entourage, une campagne de sensibilisation et de financement à l'échelle du Québec. Organisée par Sclérodermie Québec, la campagne vise à recueillir de l'argent pour financer la recherche sur la sclérodermie, une maladie qui peut être mortelle.

La sclérodermie, « la maladie qui momifie », aussi appelée sclérose systémique, est une maladie caractérisée par le durcissement et le resserrement de la peau et d'autres organes, en raison de surproduction de collagène. Habituellement, le collagène adoucit la peau, mais sa surproduction entraîne le durcissement et l'épaississement du tissu affecté. Cette altération de la peau cause des douleurs et des souffrances sur le plan tant physique, que psychologique.

Au Québec, on estime que 7 000 personnes souffrent de sclérodermie, ce qui est supérieur au nombre de gens souffrant de dystrophie musculaire ou de leucémie. Six fois plus de femmes que d'hommes en sont victimes et, malheureusement, le nombre de diagnostics de sclérodermie est à la hausse. On ne connaît pas encore la cause de cette maladie.

Dans sa forme la plus grave, connue sous le nom de sclérodermie diffuse, la peau s'épaissit sur tout le corps, et les organes vitaux se détériorent, ce qui peut entraîner la mort. Environ quatre personnes sur dix, souffrant de sclérodermie diffuse, en meurent en moins d'une décennie.

La Société souhaite recueillir 5 millions de dollars sur une période de cinq ans, pour financer la recherche sur les causes de la maladie, et tenter de découvrir des traitements efficaces. Le financement permettra aussi de fournir de l'aide et un soutien aux personnes qui souffrent de sclérodermie, de même que créer une chaire de recherche sur la sclérodermie à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal. La Société collabore étroitement avec le Groupe de recherche en sclérodermie (GRS), dirigé par le Dr Jean-Luc Sénéchal, un éminent rhumatologue spécialiste de la sclérodermie à l'Hôpital Notre-Dame du CHUM.

Investissements de 5,5 millions de dollars au Centre hospitalier de l'Université de Sherbrooke

Le Centre hospitalier de l'Université de Sherbrooke (CHUS) pourra renforcer considérablement ses plateaux techniques, grâce à une contribution financière de 5 550 000 $ de la part du gourvernement du Québec. C'est ce qu'a annoncé, le 7 octobre 2005, la ministre des Relations internationales, ministre responsable de la Francophonie et ministre responsable de la région de l'Estrie, madame Monique Gagnon-Tremblay, au nom de son collègue Philippe Couillard, ministre de la Santé et des Services sociaux.

L'investissement le plus important, soit 2 830 000 $, sera effectué dans le domaine de la radio-oncologie. Le CHUS pourra ainsi se doter d'un quatrième accélérateur linéaire, améliorant ainsi son infrastructure de traitement des personnes atteintes de cancer.

De plus, la ministre a confirmé que le ministère de la Santé et des Services sociaux assumera 50 % des coûts d'aménagement et d'installation du nouvel appareil, jusqu'à concurrence de 250 000 $. Quant au budget additionnel de fonctionnement, elle a expliqué qu'il sera pris en considération ultérieurement.

Par ailleurs, une somme de 2 720 000 $ sera investie dans l'achat de différents appareils de haute technologie médicale, comprenant un appareil de radiographie et un appareil mobile de radioscopie.

Madame Gagnon-Tremblay a souligné que l'annonce vient s'ajouter à la liste des nombreuses améliorations qui ont été faites au Réseau de santé. Clin